

ESSENTIEL | BRETAGNE

MOISSONS D'ÉTÉ 2022

Légère hausse des rendements des céréales à paille, malgré une météo particulièrement sèche et chaude

Contexte national et international

En 2022-2023, la production mondiale de céréales, toutes confondues, devrait diminuer de 2 % par rapport au record de 2021-2022, avec des replis en maïs et sorgho, et des hausses en blé et orge. La consommation mondiale de céréales devrait reculer pour la première fois depuis 2015-2016 (- 1 %), et le cumul des stocks de fin de campagne devrait se contracter de 3 %.

En France, la production 2022 de céréales devrait reculer de 9 % par rapport à celle de 2021, en raison principalement d'une chute de la production de maïs grain (- 25 %), du fait d'une diminution des surfaces liée à l'envolée des prix des engrais, notamment azotés, et d'un repli des rendements causé par la sécheresse. Pour les seules céréales à paille, la baisse serait de 3,8 % sur un an (- 3,1 % en surface et - 0,7 % en rendement) et de - 2,8 % par rapport à la moyenne 2017-2021. À l'automne 2021, les céréales et le colza bénéficient de bonnes conditions d'implantation et de développement. Puis, après un début d'année sec, les conditions climatiques du printemps 2022 altèrent le potentiel de rendement de la plupart des cultures : si le fort rayonnement favorise la fertilité des céréales, la chaleur et la sécheresse exceptionnelles impactent la densité des épis. À la différence des cultures d'hiver récoltées au début de l'été, les cultures de printemps souffrent de stress hydrique et thermique liés à la sécheresse estivale et aux températures élevées. Parmi les céréales, seul le rendement du blé tendre augmenterait. Les différentes productions de céréales, d'oléagineux et de protéagineux diminueraient en 2022, à l'exception de celles d'orge d'hiver et surtout de colza qui bénéficie de très bons rendements et de surfaces en progression.

Déjà sous tension fin 2020, les prix des céréales atteignent, en 2021, des niveaux inédits depuis 2012, sous l'effet d'une demande internationale très soutenue (Chine) et de récoltes limitées chez les principaux pays exportateurs de blé et d'orge. Depuis fin février 2022, la guerre en Ukraine accroît cette tendance, provoquant une crise des marchés, la Russie et l'Ukraine représentant à elles deux 30 % des échanges mondiaux de céréales. En France, les prix atteignent ainsi des niveaux record en avril pour le colza et en mai pour le blé, l'orge et le maïs. Les cours diminuent ensuite, tout en restant largement supérieurs aux niveaux des années précédentes, puis augmentent à nouveau en août pour le maïs et en septembre pour le blé et l'orge.

En Bretagne, selon les premières estimations, la **superficie** globale de céréales à paille se stabilise en 2022, après avoir augmenté de 15 % en 2021 (cf. *tableau 1*). La surface diminue cependant de 1,5 % pour le blé, après une hausse de 25 %, et s'accroît légèrement pour l'orge et le triticale.

À l'inverse, la superficie implantée en oléagineux gagne 18 % sur celle de l'an passé, à la suite d'une baisse de 4 % en 2021. Celle en protéagineux se réduit de 4 %, après trois années de hausse.

Tableau 1

Évolution des principales cultures en Bretagne

		2017	2018	2019	2020	2021	2022
Blé tendre	S = surface en ha	297 660	297 150	301 590	237 660	296 315	291 969
	R = rendement en quintal par ha	79	68	80	68	72	76
Orge et escourgeon	S	108 720	96 401	95 810	107 417	94 360	94 967
	R	68	65	71	61	66	66
Triticale	S	26 200	26 038	28 680	22 850	33 440	34 111
	R	63	54	62	59	60	63
Colza (et navette)	S	49 635	53 600	51 405	52 966	50 640	59 076
	R	40	34	36	27	35	40

Source : Agreste - Draaf Bretagne - Statistique agricole annuelle 2017 à 2021 - Conjoncture grandes cultures 2022

Les **conditions météorologiques de la campagne 2021-2022** apparaissent globalement plutôt favorables aux grandes cultures de la région.

L'**automne 2021** présente un déficit global en pluies, malgré un mois d'octobre plutôt bien arrosé, et des températures dépassant les normales saisonnières, en particulier en décembre. Fin novembre, les niveaux des nappes d'eau souterraines bretonnes sont majoritairement conformes à la normale. Les semis se déroulent dans de bonnes conditions et s'achèvent fin novembre pour le blé tendre et l'orge d'hiver, excepté dans le Finistère, où de fortes rafales de vent freinent la mise en place des cultures et interrompent les traitements. Les cultures sont bien implantées, grâce à une faible présence de pucerons et de limaces durant l'automne, et leurs levées sont rapides et homogènes.

Le déficit de pluies s'intensifie durant l'**hiver 2022** et les températures dépassent encore plus les normales saisonnières. À la sortie de l'hiver, l'état de remplissage des nappes d'eau souterraines est le plus souvent modérément bas, mais il peut être très bas, en particulier dans le Morbihan. La progression des cultures s'effectue toutefois dans de bonnes conditions. L'ensoleillement généreux de

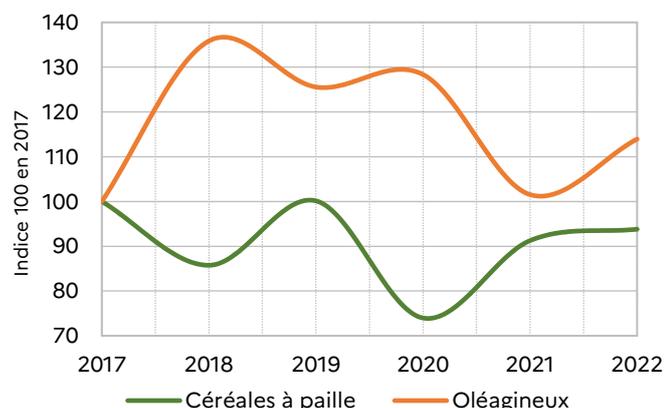
mars permet un développement rapide du blé tendre et de l'orge d'hiver. Fin mars, de la rouille jaune et de l'oïdium apparaissent cependant sur des variétés sensibles de blé, dans le Morbihan et en Ile-et-Vilaine. La présence de taupins est également repérée sur certaines parcelles breilliennes d'orge et de blé.

Le **printemps** qui suit est exceptionnellement chaud, avec une vague de chaleur brève et intense mi-juin. Les précipitations restent globalement déficitaires sur le trimestre. Cependant, après sept mois de déficit, les relevés pluviométriques apparaissent excédentaires en juin, avec des pluies souvent orageuses. Celles-ci permettent de faire reculer la sécheresse de surface, avec une grande hétérogénéité, toutefois, en fonction des orages plus ou moins forts. Les niveaux des nappes d'eau souterraines restent principalement bas, en raison du déficit pluviométrique des mois précédents. L'Ile-et-Vilaine passe en état d'alerte sécheresse le 24 mai.

Après un début de printemps favorable au développement des cultures, les premiers signes de manque d'eau se font sentir en mai : les parcelles en terres superficielles sont les plus touchées et certaines parcelles d'orge d'hiver virent au jaune. Cependant, les conditions de culture du blé et

Graphique 1

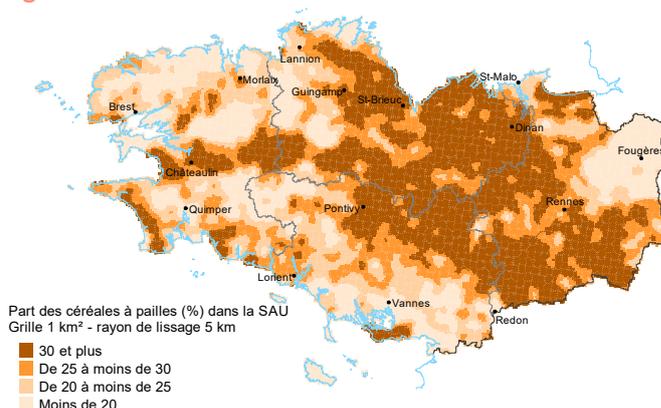
Production bretonne de céréales à paille et d'oléagineux



Source : Agreste - Draaf Bretagne - Statistique agricole annuelle 2017 à 2021 - Conjoncture grandes cultures 2022

Carte 1

Part des surfaces en céréales à paille dans la superficie agricole utilisée en 2021



Source : Agence de service des paiements - Registre parcellaire graphique 2021

de l'orge d'hiver restent globalement bonnes. La moisson commence vers le 20 juin, avec deux semaines d'avance, contrastant avec le retard de l'an passé (20 juillet). Fin juin, la récolte de l'orge d'hiver est réalisée à 70 % en Ille-et-Vilaine, tandis que les pluies récurrentes en Finistère obligent à différer les moissons.

L'été 2022 correspond ensuite au deuxième été le plus chaud jamais enregistré depuis 2003. Il se classe aussi parmi les dix étés les plus secs. Les précipitations de septembre sont excédentaires, mais contrastées sur la région et restent insuffisantes pour pénétrer en profondeur dans les sols. Placés depuis le 12 août en situation de crise sécheresse, les quatre départements bretons le restent intégralement en septembre.

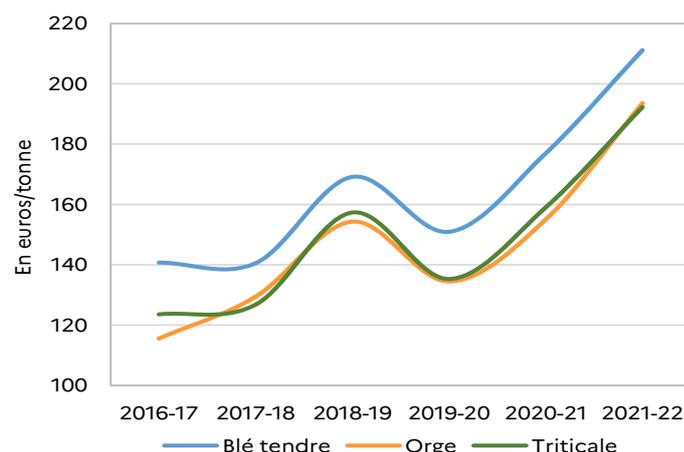
À l'inverse de 2021, la moisson 2022 des céréales à paille est réalisée en un temps record : au 25 juillet, 91 % du blé est récolté en Bretagne et 100 % de l'orge d'hiver, contre respectivement 17 % et 85 % à la même date en 2021. Les rendements sont dans la moyenne, sauf pour l'orge de printemps, impactée par les conditions météorologiques printanières et estivales. Les poids spécifiques sont bons, car les grains n'ont pas été déformés par la pluie. Le taux de protéines, à 10 %, est cependant inférieur à la moyenne nationale (11,5 %).

Pour le colza, la récolte s'avère longue mais fructueuse : la campagne, démarrée tôt pour finir tard, en raison de tiges encore vertes au moment des battages, permet à certaines parcelles de produire beaucoup.

Au final, après avoir déjà augmenté l'an dernier, les rendements des céréales à paille et des oléagineux, progressent, mais plus faiblement (Cf. tableau 1). En un an, le rendement global des céréales à paille s'améliore ainsi de 2,7 %, après une hausse de 7,1 % en 2021. Il gagne 4,3 % pour le blé, 5,1 % pour le triticale et 0,4 % pour l'orge (+ 1,1 % pour l'orge d'hiver et - 12 % pour l'orge de printemps). Les évolutions sont similaires, comparées à leurs moyennes quinquennales respectives. Concernant les

Graphique 2

Prix des céréales en Bretagne par campagne (prix au 30 juin)



Source : Agreste, Draaf Bretagne, FranceAgriMer

oléagineux, du colza pour 97 % des surfaces, les rendements sont supérieurs de 12 % à ceux de 2021 et de 1 % à la moyenne quinquennale.

Avec des surfaces globalement stables et des rendements en légère hausse en 2022, la production totale de céréales à paille progresse alors de 2,8 % en un an, et gagne 4 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années. S'agissant des oléagineux, l'augmentation conjuguée des surfaces et des rendements fait croître la production de 33 % comparée à celle de 2021, ainsi qu'à la moyenne 2017-2021.

Comme en France, les prix des céréales récoltées en 2021 en Bretagne progressent fortement, dans un contexte d'échanges mondiaux de céréales impactés par la crise russo-ukrainienne. Les prix au 30 juin 2022 atteignent ainsi 211 € pour le blé tendre, 194 € pour l'orge et 192 € pour le triticale, en augmentation respectivement de 19 %, 25 % et 21 % sur les niveaux d'un an plus tôt, et de 38 %, 41 % et 37 % sur les moyennes quinquennales respectives.

Pour en savoir plus

Sur le site de la Draaf Bretagne :

Rubrique Grandes cultures, fourrages, prairies
<https://draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr/grandes-cultures-fourrages-prairies-r107.html>

Sur le site Agreste :

<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/IraGcu22125/detail/>
Agreste Conjoncture Infos Rapides - Octobre 2022 - N°2022-125
Grandes cultures - Un mauvais millésime pour les cultures de printemps